

Le camp : une vision du monde à travers un style – une forme de style très particulière. Le goût de le l'exagéré, la note de fausseté des choses qui ne sont plus ce qu'elles sont.

Dans le domaine de la personnalité, le camp affirme un goût notoire pour ce qui est affaibli ou fortement exagéré. L'androgynie est sans doute une des figures dominantes de l'imagerie d'une sensibilité « camp ». Exemple : les sveltes, sinueuses, évanescents silhouettes des peintures ou de la poésie pré-raphaélite ; les corps minces, graciles, asexués, des estampes et des affiches « art nouveau », le mystère de l'androgynie dans la parfaite beauté d'une greta garbo. C'est une certaine touche de féminité qui semble parfaire la beauté des hommes virils, une nuance de virilité qui accomplit la beauté des femmes.

Le camp voit tout entre guillemets. Ceci est une lampe – non, une « lampe » ; là une femme – non une « femme ». Voir le côté camp dans les êtres et les choses, c'est se les représenter jouant un rôle, c'est agir sur la sensibilité, en lui présentant, dans son extension maxima, l'image de la vie comme théâtre.